



# Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté

Women's International League for Peace and Freedom  
France: Présidente Marlène Tuininga

LIFPL - 114 rue de Vaugirard 75006 Paris

1€

marlenetuininga@aliceadsl.fr/ <http://www.wilpf.ch>

## EDITO : On nous ment !

Depuis quelques mois la section française, aussi bien à Grenoble qu'à Paris, vit au plus près de l'actualité. Il y a de quoi : les massacres de Gaza, la crise financière dans le Nord, les émeutes de la faim dans le Sud, les poussées de fièvre du nucléaire, militaire comme civil, la chasse aux immigrés, aux Sans Papiers, la menace de militarisation accrue de l'Europe par le biais de l'OTAN. Autant de faits et d'évolutions qui contredisent « la paix et la liberté » pour lesquelles se bat notre Ligue. Nos moyens, certes, sont faibles : manifestations, résolutions, colloques et congrès, parfois intervention auprès des élus. Mais ils présentent un avantage extrêmement précieux : en nous faisant connaître « le terrain », ils nous fournissent les outils nécessaires pour approfondir notre analyse et ainsi, lancer notre action en partant des « vrais gens » que nous côtoyons. C'est cette analyse qui nous fait dire : **ON NOUS MENT ! Non, Israël n'est pas un « petit pays assiégé par des terroristes qui a le droit de se défendre ».** Non, l'énergie nucléaire n'est pas « propre », pas plus que l'arme nucléaire ne peut nous défendre. Ce n'est pas vrai que, pour être « grande », l'Europe a besoin de se militariser. Et non, surtout, la croissance ne crée pas d'emplois. Elle crée des paradis fiscaux et des stock-options pour quelques-uns, la misère et le déracinement pour (presque) tous les autres. Dénoncer les mensonges et militer pour la sécurité humaine de tous, ce sont les deux faces de notre combat.

Marlène Tuininga

## ● Union Générale des Femmes Palestiniennes, à l'émissaire d'Obama.

Durant cette visite, vous apprendrez, Monsieur Mitchell, que la catastrophe de Gaza n'est que la partie visible de l'iceberg. C'est depuis l'installation d'Israël sur sa terre que le peuple palestinien a été soumis à de graves violences et des crimes de guerre. Depuis soixante ans, le soutien financier, moral et militaire inébranlable des Etats-Unis a permis à Israël de continuer en toute impunité à violer et à contourner le droit international et les résolutions des Nations Unies, aggravant ainsi les souffrances des Palestiniens.

L'Union Générale des Femmes Palestiniennes représente des milliers de femmes en Palestine et à l'étranger. Fortement engagées pour l'établissement d'un monde harmonieux et juste où nos enfants pourraient connaître la paix et la sécurité aux côtés des autres enfants du monde, nous sommes très inquiètes pour l'avenir de l'humanité si la situation actuelle perdure. C'est pourquoi, nous comptons sur vous, M. Mitchell, pour comprendre la profondeur de la colère et du désespoir qui remplit les cœurs de notre peuple.

Cela fait soixante ans que notre peuple se bat pour rétablir ses droits et pour faire régner la justice. Génération après génération, nous nous sommes adressé aux Nations Unies pour faire respecter ses résolutions. En vain. Nous avons eu recours à des appels, des campagnes de solidarité et plusieurs autres moyens de résistance pacifique tels que des « sit-in », des manifestations, des marches et des grèves de la faim. En vain. Au contraire, nos tentatives de protestation ont rencontré des violations extrêmes des droits humains, telles que des assassinats, des

incarcérations, des couvre-feu, des restrictions de circulation, la confiscation des terres, des démolitions de maisons, le déracinement d'arbres et, enfin, l'érection de ce mur monstrueux qui met en péril la continuité de notre terre et le tissu social et économique de notre peuple. Ce qui a renforcé nos sentiments de colère et de désespoir est le fait que notre peuple a continué à être tenu pour responsable et à se faire punir alors qu'il a été injustement volé de sa terre, de sa vie et de sa liberté tandis que la communauté internationale continue à se préoccuper de la sécurité d'Israël sans le moindre égard pour notre propre sécurité.

En voyant le processus de paix devenir un processus de dépossession, nous faisons appel à vous en tant que quelqu'un qui connaît les dimensions de notre problème, et qui va s'attaquer aux causes qui sont à la racine du conflit. Cela impliquerait de faire appliquer les droits inaliénables des Palestiniens tels qu'ils ont été affirmés, confirmés et réaffirmés dans quantité de résolutions des Nations Unies. Continuer à soigner une blessure purulente avec du sparadrap et des anti-douleurs ne sert à rien et ne servira jamais à rien. La pratique par Israël, moyennant l'agression et la conquête militaire, du fait accompli, doit se terminer. Si Israël veut la sécurité, il lui faudra vivre en harmonie avec les peuples de la région et rétablir les droits des Palestiniens.

Février 2009

## ● La Palestine est au cœur de nos préoccupations.

La mobilisation en soutien à Gaza, en janvier 2009, a été très forte à Grenoble, réunissant, dans un même élan de protestation, les militants, et les populations des quartiers, révoltées par les bombardements tuant les enfants. Mais cette importante mobilisation n'est pas l'effet du hasard. Elle est le résultat d'un patient travail depuis de très nombreuses années en défense du droit des palestiniens. La branche grenobloise de la LIFPL est un maillon important de ce soutien indéfectible. Déjà au moment de la constitution de notre ligue, en 1991, la question de la Palestine a été centrale. En effet, en 1990, une centaine de femmes,

pendant plusieurs mois, avait réuni leur force pour tenter d'empêcher les bombardements au Koweït. En vain. Nous étions décidées à prolonger ce rassemblement de femmes, mais nous ne savions à quelle organisation nous rattacher. En 1991, plusieurs d'entre nous se sont retrouvés à Genève, pour défendre la Palestine. A cette manifestation, nous avons rencontré Edith Ballantyne, présidente de la WILPF, qui nous a présenté son mouvement international qui se mobilisait pour la Paix et qui correspondait à ce que nous cherchions. Cette même année en présence d'Edith, à Grenoble, nous nous sommes constituées en branche Isère de la LIFPL. Une de nos militantes très active avait fait, depuis 1976, de la question du soutien aux palestiniens, le point central de sa vie, et peu à peu, sa passion et son engagement ont été partagés par plusieurs d'entre nous.

Depuis près de vingt ans, cet engagement a pris de multiples formes. Nous travaillons souvent en partenariat avec d'autres, car il nous paraît capital d'unir nos efforts pour tenter de peser sur le cours des événements. Nous nous retrouvons avec d'autres, dans le collectif Palestine, à L'AFPS, au CCFD, avec l'UJFP, etc... Nous essayons d'agir concrètement en soutenant les débouchés économiques des palestiniens par exemple en faisant des ventes publiques de l'huile d'olive. (SGAP). Peu à peu, pour beaucoup d'entre nous, il est difficile de faire des petites cases séparées et d'identifier ce qui relève de notre activité purement LIFPL, ou ce qui se fait en collectif. Nous pouvons dire que nous faisons feu de tout bois. Et finalement, peu importe que chacun puisse poser son label sur telle ou telle action. Par exemple ces derniers temps, nous nous retrouvons tous ensemble pour dénoncer le « Mur de la honte » et le tramway à Jérusalem qui morcelle un peu plus le territoire des palestiniens

Quelques éléments importants de notre soutien (sachant qu'on ne peut les citer tous) : Dès janvier 1992, nous nous sommes engagés en soutien aux femmes palestiniennes emprisonnées, ce qui nous a poussé à mieux nous informer. Des courriers ont été adressés à nos députés, aux ambassadeurs, à la directrice de la prison pour protester contre les conditions de détention des femmes. Actuellement, nous sommes toujours en lien avec une association israélienne, la WOFPP,

qui apporte un soutien efficace aux prisonnières palestiniennes. Les 8 mars sont aussi l'occasion de nous manifester pour la Palestine. Une de nos adhérentes, qui a été députée européenne, Roseline Vachetta, est intervenue plusieurs fois au Parlement Européen sur les droits des palestiniens et a participé à une mission parlementaire en Palestine. Une autre adhérente a confectionné des panneaux, très lus et qui nous permettent d'expliquer la situation des territoires occupés. Les séjours -2 fois de 5 adhérentes - dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban sont aussi l'occasion de faire connaître la détresse de ces palestiniens oubliés. En février 2002, 3 d'entre nous sont parti en mission civile dans les territoires occupés. La même année, une autre a participé au rassemblement de solidarité à Jérusalem, à l'appel de la WILPF palestinienne.

Il est important pour nous de montrer que des femmes peuvent tisser des liens par dessus ce qui les sépare. Et ce 8 mars, nous irons dans les quartiers avec des panneaux expliquant l'engagement de certaines femmes israéliennes au côté de femmes palestiniennes.

#### **Groupe de Grenoble**

## ● "Les Grand-Mères en colère"

### **Israélienne, Aliyah Strauss :**

Je parle en mon nom personnel, au nom des Femmes en Noir, au nom des « Grand-Mères en Colère » ; je suis présidente de la WILPF israélienne (Women International League for Peace and Freedom), je suis active dans Bat Shalom et dans la Coalition des Femmes pour la Paix. C'est pourquoi je prends la liberté, à partir de ces années de militance, de parler au nom de toutes les femmes du Mouvement de la Paix. Nous, dans le Mouvement de la Paix, ne sommes pas aveugles. Nous étions très conscients des conditions terribles dans lesquelles vivaient les citoyens israéliens dans un rayon de 30 à 40 km autour de la Bande de Gaza, subissant quotidiennement le tir de roquettes artisanales. Mais nous ne sommes pas non plus aveugles devant les conditions bien plus terribles imposées par Israël aux habitants de la Bande de Gaza depuis plus de deux ans.

(Check point, siège permanent et blocus). Nous avons toujours dit, à notre gouvernement, « ouvrez des négociations, mais ne faites pas la guerre »!

Pendant l'intervention militaire, chaque jour, durant les trois semaines, nous avons manifesté dans plusieurs villes. Nous avons passé des heures debout dans les rues, marchant et débattant avec les passants que nous croisions.

En tant qu'Israélienne et en tant que Juive, je suis honteuse de mon gouvernement et de mon pays.

### **USA, Marlena Santoyo, Juive :**

Je crois que ce que fait subir le gouvernement israélien, depuis 1967, au peuple palestinien, avec le soutien de celui des USA, occuper/affamer/humilier, est totalement inacceptable. Avant que les Juifs décident de s'installer et de constituer ce qui est maintenant l'Etat religieux d'Israël, il y avait des gens et un pays dans ce même pays. Son nom était la Palestine !

Un crime a été commis il y a 40 ans : c'est la destruction de maisons, d'oliviers centenaires, et l'occupation de villages.

C'est de notre responsabilité de dire, « N'infligeons pas à d'autres ce que Hitler et les Nazis ont infligé à notre peuple. » -

Comment pourrions nous taire ? Nous devons parler haut et fort ? Surtout celles d'entre nous qui se souviennent de l'Allemagne nazie.

Plus de 1300 Gazouis ont récemment été tués. 13 Israéliens juifs ont perdu la vie. Israël a interdit aux journalistes internationaux d'entrer dans Gaza et de témoigner de ce qu'ils voyaient. Bien sûr, c'est un massacre et une destruction disproportionnés. Plus de 5000 Gazouis ont été blessés, des centaines de maisons, des rues, des conduites d'eau, et même une école de l'ONU, ont été bombardés par l'armée israélienne. Des femmes et des enfants y vivaient et y sont morts - par la substance illégale, le phosphore blanc dans leur corps qui continue à brûler leurs chairs et leurs organes.

### **La population de Gaza a résisté.**

## ● Paroles de palestiniens

"Après ces 22 jours d'agression, nous n'avons pas encore perdu notre patience à résister, notre détermination à résister. "

" Notre volonté n'est pas altérée pour obtenir la liberté et l'indépendance. "

"Notre seul espoir réside dans les manifestations des citoyens de par le monde qui ont encore un peu de conscience mais il est important que cette mobilisation ne se revendique pas de l'Islam, il s'agit d'une injustice humaine."

**Recueillies fin janvier 2009 à Gaza par le Collectif français pour une paix juste et durable.**

## Femmes & Mondialisation

### L'actualité internationale des luttes

**Samedi 7 mars 2009  
de 14h30 à 18 h  
Mairie du 10ème**

**Jules Falquet,  
"De gré ou de force, les femmes  
dans la mondialisation"**

**Rose-Myrliè Joseph, chercheuse  
à l'Université de Paris-Diderot  
Christiane Marty,  
De la commission genre ATTAC**

**La Ligue internationale des femmes  
pour la paix et la Liberté  
LIFPL-Ensemble pour le Xe**

## ● La lutte déterminée de la LIFPL contre le Nucléaire.

L'article 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dit : " Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne ". Le nucléaire, civil et militaire met en danger la vie même de chaque être humain, et celle de l'humanité tout entière. Les atteintes au génome humain par irradiation ont ceci de particulier qu'elles ne permettent pas la restitution du capital génétique de la personne irradiée, et ceci durant des générations. Nous sommes donc confrontées à cette question de sécurité dans la capacité de se reproduire et de construire des sociétés assurant l'avenir et la durabilité de l'espèce. Les militantes de notre Mouvement se définissent et s'engagent pour la vie à commencer par le désarmement nucléaire, comme elles l'ont toujours fait contre toutes les guerres. D'ailleurs, nous avons aussi protesté énergiquement en juin, auprès du Président de la République, contre le salon des armements Satory et son invitation des vendeurs d'armes à un banquet au Louvre.

### Comment nous nous sommes mobilisées en 2008 ?

Nous avons continué à travailler avec divers mouvements, Stop Essais, la Crirad, Abolition 2000, l'Association des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire, le Mouvement de la Paix, Mayors for Peace, le Réseau Sortir du Nucléaire, etc.

### Certaines actions concernent le nucléaire civil :

Nous étions plusieurs en juillet, lors d'une marche importante contre l'EPR. En Lorraine, nous nous mobilisons contre les enfouissements de déchets nucléaires. La mobilisation a fait qu'aucun village de Meurthe et Moselle n'a accepté les déchets nucléaires. Début 2009, nous avons participé à l'AG du Réseau « Sortir du Nucléaire » (plus de 800 associations) qui allie à présent à ses préoccupations sur le nucléaire civil celles sur le nucléaire militaire.

### D'autres concernent le nucléaire militaire :

En matière de désarmement, nous avons mené des campagnes, en visant l'abolition de ces armes, condamnées par le Tribunal de La Haye. Nous soutenons les actions de la Maison de Vigilance de Taverny et avons participé aux jeûnes. Nous avons été présentes devant le Ministère de la Défense, pour demander la signature par la France du projet de Convention

Internationale pour l'élimination des Armes Nucléaires. En août, devant le Mur pour la Paix, sur le Champ de Mars, nous avons interpellé les passants sur la nécessité d'abolir les armes nucléaires. Nous participons à la campagne I can (« Je peux » = International Campaign against Nuclear Weapons), parce que, oui, nous pouvons nous passer de ces armes qui menacent nos enfants et les générations suivantes. Nous avons, une fois de plus, essayé de faire passer une loi qui reconnaisse enfin le statut de victimes de guerre, aux irradiés des sites du Sahara et de Polynésie. Dans la rue, avec des panneaux, et des mises en scène théâtrales, nous avons dénoncé les bombardements à uranium appauvri, en Afghanistan et en Irak, qui ont entraîné des naissances de bébés malformés.

2010, la renégociation du TNP sera une étape très importante. Nous voulons une Europe dénucléarisée, en sécurité, et serons début avril à Strasbourg contre l'OTAN. Nous luttons toujours avec tous ceux et celles qui proposent un monde sans armes nucléaires.

#### **Le problème quoi reste :**

Toutes les décisions concernant le Nucléaire se font dans le plus grand secret. Plusieurs exemples : dans le domaine civil, les décisions de l'ANDRA, chargé de la gestion des déchets nucléaires, se prennent dans le mystère ; dans le domaine militaire, les conséquences des essais nucléaires poursuivis par la France au Sahara, puis en Polynésie de 1962 à 1995 ont été ignorées, cachées. Les victimes ne peuvent toujours pas réclamer le statut de victimes de guerre. Le défi devant lequel nous nous trouvons est : comment mobiliser l'opinion publique sur ce très grave danger que fait courir à l'humanité le nucléaire. Il faut que nous arrivions à dépasser le cercle des militants convaincus, que s'ouvre un grand débat public. Le film « Gerboise Bleue » sur nos essais au Sahara s'inscrit dans ce mouvement.

**G. Noublanche, B. Parance, S.Simon**

## ● **Nouvelles de Stop-Essais**

Dans le dernier bulletin, il était relaté que Stop-Essais avait participé à la session de l'ONU (Genève, avril 2008), sur le TNP (Traité de Non-Prolifération des armes nucléaires) qui devait être ratifié en 2010. Depuis, de telles

contradictions se sont révélées entre les Etats soi-disant « de bonne foi », que le président de Stop-essais a pu poser la question : « Le TNP a-t-il encore une raison d'être ? »

Aujourd'hui, je voudrai brièvement rendre compte des activités sur 3 points :

**1 - Soutien au Comité Vérité et Justice** = Association des Vétérans des Essais Nucléaires ( AVEN ), Moruroa e Tatou ( Ass. polynésienne ) et le CDRPC ( Observatoire des armements ), réunis le 18 octobre 2008 à l'Assemblée nationale, avec tous ceux qui les soutiennent dont des députés, sénateurs, scientifiques, avocats, médecins.....pour que la France reconnaisse un jour ses énormes responsabilités dans les conséquences sanitaires et environnementales des essais nucléaires (Sahara et Polynésie) : Ecoute des Vétérans, de la Loi à modifier pour qu'elle ne se vide d'efficacité: Raymond Aubrac a rappelé nos responsabilités de citoyens ..12.000 pétitions furent déposées devant la porte fermée de l'Hôtel Matignon! Alors que la demande d'entretien avait été faite par Hélène Luc (sénatrice émérite) en juin à François Fillion.. Mépris du Premier Ministre.

**2 - A la suite de l'appel lancé par le maire d'Hiroshima, président de "Mayors for peace", Vision 2020, élimination des armes nucléaires, Stop-essais** a finalisé un dossier très complet demandant aux 79 maires adhérents de convaincre d'autres maires et toute personne qui voudrait faire cette utile démarche, avec tous les arguments utiles. ( à l'adresse de Stop-essais, 114 rue de Vaugirard, 75006Paris )

**3 - Colloque au Sénat 16 janvier 2009** « Vers un monde sans armes nucléaires » (inédit dans une salle du Sénat!), organisé par 2 sénateurs et le CDRPC. Un seul état sans armes : le Costa Rica, applaudi .Conclusion de notre président Dominique Lalanne = reprendre l'idée de Solange Fernex: prendre en considération l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) dont le but est la prévention des conflits.

Je termine avec **le rapport d'orientation fait à notre A.G. du 11 02 09**:Continuation des actions en cours : présences vigilantes devant le Ministère de la Défense chaque premier vendredi du mois, (renforts bienvenus!) ; Suivi du projet de loi sur les Vétérans ; Dynamisation des Maires pour la Paix ; Comité préparatoire à la conférence d'examen du TNP à New York en mai 2009.

**24/02/09 Claude Richard-Molard**

## ● OTAN & Anti-OTAN à Strasbourg.

Une ville quasiment en état de siège, commerces et bureaux fermés, des habitants qui se terrent ou sont partis : le moins qu'on puisse dire est que la « célébration » des soixante ans de l'Organisation du Traité Atlantique Nord (OTAN) à Strasbourg et à Baden-Baden le 4 avril prochain, a peu de chances de ressembler à une fête populaire. L'annonce, en effet, de l'organisation en même temps et en même lieu d'un contre sommet, assorti d'une manifestation internationale et d'actions de désobéissance civile, a mis la police des deux rives du Rhin sur les dents depuis deux mois. Et depuis deux mois aussi, s'y préparent, dans les 27 pays membres de l'Otan, quelque 500 organisations politiques, sociales et syndicales, partageant les mêmes critiques à l'égard de l'organisation honorée par leurs chefs d'Etat : soumission croissante de l'Otan à la politique des Etats-Unis, sa logique guerrière et de surarmement, notamment nucléaire, l'intervention militaire en Afghanistan, son fonctionnement totalement non démocratique. Avec, pour les Français, un grief supplémentaire, l'intention du président de la République de nous faire ré adhérer au commandement militaire de l'Otan dont nous étions sortis en 1966.

Les 14 et 15 février derniers, une bonne part de ces associations se sont retrouvées à l'Université de Strasbourg pour préparer ce contre sommet. Un appel, en plusieurs langues, a été adopté, invitant le grand public à participer. On attend plusieurs milliers de manifestants de tous pays pour la journée du 4 avril, plusieurs centaines pour le congrès qui aura lieu la veille et le lendemain. En dépit de quelques chamailleries entre partis de la gauche française, l'unité de vue fut remarquable, l'option pour l'action non-violente remise en question par personne.

La Ligue avait adopté, lors de son bureau international à Genève en novembre, une résolution disant « Non à l'Otan ». Nous nous sommes donc associées à cette initiative, notamment en proposant de co-organiser dans le cadre du congrès un atelier sur le thème « La sécurité par l'Otan ? questions de genre ». En collaboration avec les Femmes en noir et « Femmes et la vie sur la terre » (WLOE) nous y discuterons, entre autres, de : que veut dire « Etat », « traité » etc..., notre conception de la sécurité, les budgets militaires,

l'exploitation sexuelle et le viol.

Soulignons le fait que ces thèmes rejoignent sur tous les points nos récentes réflexions et actions sur la place de l'Europe dans le monde. A cet égard nous vous recommandons la brochure élaborée par les sections européennes en vue des élections futures au Parlement européen. Intitulé « Promouvoir la paix et la sécurité dans l'Union européenne ». Ce texte énumère un certain nombre de recommandations, en vue de la « sécurité humaine », plutôt pointues, notamment le relâchement des liens entre l'Union et l'Otan. (En cours de traduction de l'anglais, il sera bientôt envoyé à tous les partis politiques.)

A toutes celles qui pourront se libérer : rendez-vous le vendredi 3 avril à 14h30 à Strasbourg pour notre atelier !

**Marlène Tuininga**

### Journée Internationale des Femmes 2009

Village des Associations

Parvis de l'Hôtel de Ville

Stand de la LIPFL

Vendredi 13 mars 10h 22h

Samedi 14 mars 10h 18h

Nom

Prénom

Rue

Code Postal

Ville

Cotisation à  
partir de 30€

Précaire 10€

Adhésion à renvoyer à : LIFPL

114 rue de Vaugirard - 75006 - Paris  
(à l'ordre de Ligue FPL)